Dax – Ancien lycée Saint-Joseph

David Peressinotto et Natacha Sauvaître

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7774>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

David Peressinotto et Natacha Sauvaître, « Dax – Ancien lycée Saint-Joseph », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7774>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Dax – Ancien lycée Saint-Joseph

David Peressinotto et Natacha Sauvaître

Identifiant de l'opération archéologique : 025232

Date de l'opération : 2007 (PR)

- 1 En amont d'un projet immobilier sur l'emprise du lycée Saint-Joseph, à l'emplacement de l'ancien couvent des Capucins fondé en 1614 et transformé en caserne militaire en 1823, une opération de sauvetage préventif a été réalisée par Hadès sur une superficie estimée à 2 750 m².
- 2 La première occupation distinguée sur le site remonte à l'époque du Haut-Empire (I^{er} s.-IV^e s.) avec la mise au jour de trois bâtiments, d'un caniveau en *tegulae* et d'un bassin recouvert de béton de tuileau. L'ensemble adopte une orientation axée nord-est – sud-ouest. Les fondations des bâtisses ont été réalisées à partir de moellons de calcaire blanc et de blocs d'ophite roulés. Ces vestiges viennent combler un vide archéologique dans un quartier méconnu de la ville antique où seules des découvertes anciennes laissaient supposer l'existence d'un quartier artisanal.
- 3 Des structures en creux de type fossé, drains/parcellaires (?) et trous de poteau localisés au nord-ouest du site constituent la deuxième phase d'occupation datée du Moyen Âge.
- 4 C'est au-dessus de ces vestiges qu'en 1614 les moines capucins érigèrent leur couvent. La fouille a permis de mettre au jour les vestiges fortement arasés de la chapelle et de sept annexes rectangulaires. L'édifice cultuel a été dégagé sur plus de 26 m du nord au sud et présente une nef unique large de 9,50 m.
- 5 Treize inhumations ont été pratiquées à l'intérieur de cet espace bâti. La sépulture 21 se démarque des autres par son isolement dans une annexe et par le mobilier associé au défunt constitué notamment de deux perles en os sculptées en forme de crâne humain. En fonction des remarques précédentes, il semble s'agir d'une personne importante au sein de la communauté religieuse : peut-être le gardien du couvent ? À l'est et au sud du couvent, un important cimetière inconnu des différents plans et relevés cadastraux a été mis au jour.

- 6 Cent soixante-dix-neuf sépultures ont été reconnues dans cet espace sépulcral où deux groupes d'inhumations ont été distingués : cent vingt sépultures en cercueil orientées selon un axe nord-sud et cinquante-neuf sépultures en pleine terre orientées selon un axe est-ouest.
 - 7 La plupart des sujets en cercueil ont été inhumés avec des éléments de parures vestimentaires (paire de boucles d'oreilles, anneaux, bague ?) et des objets de piété tels que des chapelets et des crucifix datés entre la fin du XVIII^e s. et le début du XIX^e s.
 - 8 Les individus déposés en pleine terre constituent un groupe particulier au sein de l'espace funéraire révélant une crise sanitaire peut être liée aux passages des troupes napoléoniennes lors des guerres contre l'Espagne. Ces sujets ont été inhumés dans des fosses très étroites, sans aucun soin. Le nombre de morts par fosse et par rangée n'est pas constant, il varie d'un à quatre, pouvant ainsi refléter le nombre quotidien de décès.
 - 9 Sur un échantillon de trente-quatre sujets étudiés issus de cet ensemble, tous se révèlent de sexe masculin. Ils sont tous morts très jeunes, vingt-deux ayant un âge au décès compris entre vingt et trente ans, neuf entre quinze et vingt ans, et trois d'entre eux sont décédés alors qu'ils étaient un peu plus âgés, mais l'âge au décès reste inférieur à cinquante ans. L'ensemble de ces éléments suggère une crise sanitaire au sein d'une population particulière, constituée de jeunes hommes, comme des soldats.
 - 10 La fouille a permis de révéler qu'au sein même de ce groupe, des individus ont été inhumés dans des cercueils tout en respectant l'orientation proposée par ces sépultures. La présence de la sépulture en cercueil sep.83, orientée est-ouest, en bordure méridionale de la fouille et de la sep.81, orientée nord-sud, retrouvée au sud-ouest de ce groupe, semble attester la reprise d'inhumations individuelles et par la même l'extension de la zone cimetériale au-delà de l'emprise de fouille.
 - 11 (Fig. n°1 : Plan général des vestiges avec la répartition des sépultures selon le mode d'inhumation) et (Fig. n°2 : Exemple d'une sépulture en pleine terre : la sépulture 79)
 - 12 SAUVAÎTRE Natacha, PERESSINOTTO David
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des vestiges avec la répartition des sépultures selon le mode d'inhumation

Auteur(s) : Sauvaître, Natacha (Hadès). Crédits : Sauvaître Natacha Hadès (2007)

Fig. n°2 : Exemple d'une sépulture en pleine terre : la sépulture 79

Auteur(s) : Peressinotto, David (Hadès). Crédits : Peressinotto David Hadès (2007)

INDEX

operation Prospection (PR)

Index géographique : Aquitaine, Landes (40), Dax

Thèmes : armée, bassin (structure), caniveau, cercueil, chapelet, chapelle, cimetière paroissial, classe d'âge, couvent, crucifix, édifice, fondation de bâtiment, fossé, guerre, inhumation, mobilier funéraire, moellon, nécropole à rangées, nef, objet religieux, ossement, parure, perle, sépulture masculine, tombe en pleine terre, trou de poteau, tuile

Index chronologique : ép. contemporaine, Moyen Âge*, Haut-Empire, Temps Modernes

AUTEURS

DAVID PERESSINOTTO

EP

NATACHA SAUVAÎTRE

EP